

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE REDACTION: QUINTENS-VERBIST-DE ROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
SALLE XVIII.

CE JOURNAL PARAIT AUSSI EN FLAMAND

CONTRASTE

N'avez-vous jamais, avant le mois d'août 1914, entendu les théories sur la pacification générale? Dans tous les traités de Droit des Gens ou dans les enseignements des théories comme celle-ci.

"Nous marchons inévitablement vers un système de paix universelle, nous approchons du désarmement général, les armes cèdent de leur importance devant la diplomatie et les traités. Les intérêts commerciaux et industriels occupent une si grande partie des populations civilisées, l'organisation de la société est tellement complexe et dès lors tellement délicate, qu'une guerre devient impossible, inconcevable, ce serait un bouleversement, un chaos, une annihilation telle que jamais un peuple des grandes nations occidentales ne le permettrait. Et ces théories ne s'arrêtaient pas dans les confins du rêve, on agissait. On avait bâti un superbe Palais à La Haye "Le Palais de la Paix", les savants s'y réunissaient, y élaboraient des règles internationales pour le temps de paix et aussi pour le temps de guerre. Et parmi ces juristes il y en avait de très convaincus auxquels on avait beau faire remarquer des faits qu'on constatait, qu'on observait, ils trouvaient toujours des arguments, et des arguments franchement alléchants qui les défendaient contre l'utopie, contre l'irréalisable. On faisait valoir que des pays s'armaient à outrance grevaient leurs budgets pour l'armée; ils vous répondaient, mais c'est une confirmation de mes principes, on s'arme pour se montrer des dents, et pour ainsi s'effrayer mutuellement et rendre tout contact impossible, et on avait doté ces théories du nom de "Paix armée". On leur disait: et les traités d'alliance défensive et offensive que des états concluent, cela ne va-t-il pas faire peser un jour la balance et nous mettre devant un conflit fatal.

"Mais c'est l'équilibre, ces alliances sont nécessaires, c'est précisément pour empêcher qu'un pays ne l'impose qu'il autres s'allient, et par ce système d'alliances nous allons vers une garantie de la paix, car la conclusion et la rupture des traités maintiennent cet équilibre.

"Et l'espionnage, on en voit, on s'en rend compte!" - "On exagère, il y a évidemment des cas isolés qui n'ont pas l'importance qu'on y attache et il faut se mettre en garde contre ces champions atteints d'espionnisme.

"Non tout plaide pour nous, on a actuellement un tas d'autres moyens que la guerre pour résoudre les conflits internationaux, il y a le système des représailles, du blocus, les systèmes douaniers, les tribunaux ou arbitrages (exemple: tribunal des Prises). Une guerre est inconcevable, ce serait un tourbillon de quelques jours, qui n'aurait fait que tout anéantir, que la logique et le besoin de paix des peuples civilisés ne permettraient jamais

Un mois d'août cataclisme, faillite de toutes ces belles idées, la guerre éclate bel et bien, et en peu de temps l'Europe entière est engagée dans le conflit et cela avec le plein consentement des peuples et même pour certains pays sur demande populaire.

Et ce n'est pas un chaos, au contraire on organise, et on essaye même de s'écarter le moins possible de la vie normale du temps de paix.

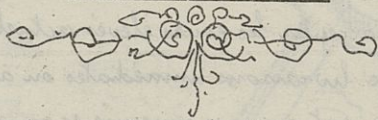
Et la guerre ne se termine pas en quelques jours elle dure des mois, elle promet de durer des années et plus elle dure, plus on s'organise, plus elle se fait avec tactique et système.

Et les peuples ne l'ont pas refusé, ils l'ont fait de leur plein gré et ils ne s'en fatiguent pas.

Je vous laisse à penser comment des théories peuvent parfois s'écarter de la réalité, mal interpréter le sentiment populaire et être démenties à l'époque même de leur élosion.

Les promoteurs de ces idées auront-ils le courage de les présenter à nouveau après le conflit actuel, ils peuvent en tout cas escompter un succès ne fut-ce que pendant l'époque de la réaction.

H. R.



Il fait froid à la rue et le vent souffle fort.
Les feuilles tournoient et tombent en silence.
Feuilles mortes, jaunes, descendant sans efforts
Comme un fantôme se posant avec prudence

Sur la terre que baise le dur aquilon
Des nuages gris se forment et se dispersent;
Et les étroits canaux ces monarques sillons,
Sont colorés le soir par des teintes diverses.

Feuilles mortes, canaux profonds de mon esprit,
Bûches noires de mon âme indolente,
Le désespoir triste, misérable et contrit
Se plaint infiniment dans vos masses latentes.

Guy des Tillands.



LA FIDÉLITÉ À L'IDÉAL

Si la Belgique souffre, d'une souffrance terrible, sous le pied de l'opresseur, elle sait aussi tout ce qu'elle a gagné en estime chaleureuse et en amitiés vives.

La presse du monde entier a loué sa passion de l'honneur et sa constance dans le sacrifice. Et tant que la guerre durera, elle exaltera son courage.

Hier encore, l'un des plus grands organes d'Italie, le "Corriere della Sera", disait son admirable fidélité à l'idéal "Nous nous inclinons, écrivait-il, devant les martyrs chrétiens, qui ne voulurent pas brûler l'encens sur l'autel des empereurs romains et moururent, certains de renaître un jour au ciel. Nous nous inclinons plus bas encore devant les martyrs politiques de la Belgique qui ne voulurent pas accepter les injonctions de l'Allemagne et repoussèrent ses ordres. Ils comprirent que s'ils sauvaient leur vie ils en perdraient la dignité et ils moururent en héros.

C'est pourquoi tous les hommes libres les admirent et vivent en communauté avec leur âme sublime"

Si nous avons laissé passer les Allemands, l'hommage du monde se serait transformé en réprobation énergique. Cet hommage nous vaudra la liberté et dans les siècles une gloire que d'autres peuples nous envieront.

Ne regrettons jamais, ne fut-ce qu'une seconde, malgré nos souffrances la décision prise. Et gardons la fierté de notre idéal.

"Le L'Indépendance Belge."

HYGIÈNE DU CORPS EXERCICES PHYSIQUES

Souvent j'ai entendu dire: Que ferons nous en rentrant dans la patrie après être restés si long temps inactifs. Ce n'est pas que ces gens ont peur de la besogne, mais ils craignent que leur corps ne se prêtera plus à leur dur travail qui ils faisaient avant cette guerre.

Pourtant les moyens pour s'entretenir le corps et conserver l'énergie à nos muscles sont à la portée de tout le monde, pour celui qui veut bien entendre, laissant de côté ceux (trop nombreux hélas) qui ne font rien d'autre qu'user leur sac à paille.

Combien de fois n'avons nous pas eu l'occasion, l'été passé, d'assister à des fêtes sportives. Nous avons eu aussi des représentations sportives au théâtre du Camp; et toujours j'ai constaté

un grand nombre de curieux.

Ne trouvant très souvent parmi les spectateurs j'ai eu l'occasion d'entendre des camarades faire des réflexions, qu'ils n'auraient certainement pas faites s'ils avaient pu assister à ces fêtes comme civil.

Pourtant si ces mêmes camarades étaient en possession de quelques règles de l'hygiène, je suis persuadé qu'ils se seraient dit: Ou moins ceux qui se donnent aux sports maintenant, ne devront pas avoir peur de la besogne plus tard, car ils auront soigné et conservé le développement physique de leurs muscles. C'est pour cela, que je me permettrai de donner ici quelques notions sur les exercices physiques.

Les exercices physiques sont une des parties de l'hygiène les plus importantes, souvent la plus négligée. L'exercice est pour l'organisme une nécessité aussi impérieuse que la nutrition. L'exercice est indispensable à l'homme non seulement pendant l'enfance où il est un besoin instinctif et où il favorise le développement du corps, mais pendant toute la durée de la vie. Il entretient l'organisme en bon état, favorise le fonctionnement des viscères et en particulier du tube digestif, prévient l'obésité, repose le cerveau, en un mot il conserve un bon équilibre du corps et de l'esprit jusqu'à la vieillesse. Faire de l'exercice tous les jours est le régime qui assure la santé et prolonge la vie. Cela est surtout vrai pour les personnes sédentaires qui ont besoin de recourir aux exercices artificiels pour suppléer à l'exercice naturel qui leur manque. Pour certaines catégories de malades, l'exercice est un véritable remède.

Il existe une très grande variété de manières de faire travailler ses muscles: on peut, suivant ses moyens physiques et le temps dont on dispose, employer n'importe laquelle en ayant soin de choisir celle qui paraît la plus attrayante ou la moins fastidieuse. Il faut en effet, surtout pour les gens sédentaires, un certain effort de volonté pour faire un exercice physique. Les modifications qui apportent les exercices intéressent non seulement le système musculaire, mais encore la respiration, la circulation, le système nerveux et par suite la nutrition générale.

Pendant l'exercice, les mouvements respiratoires augmentent en nombre et en amplitude; tandis qu'un homme au repos présente 14 respirations et 85 pulsation par minute, après un pas gymnastique sur place de 10 minutes, le nombre des respirations s'élève à 22 et celui des pulsations à 120. L'augmentation permet de faire varier la quantité d'air introduit de 1 litre 33 à 7 litres: quand les exercices gymnastiques sont continus, la circonférence de la cage thoracique augmente d'une façon appréciable et, par suite, la ventilation pulmonaire s'accroît. En même temps la circulation est activée par suite de la contraction musculaire et de l'amplitude de la cage thoracique, de sorte que les battements du cœur augmentent en nombre et en intensité.

Par l'exercice, les muscles s'accroissent et augmentent leur puissance en raison de l'énergie des phénomènes de synthèse organique. Le système nerveux, qui coordonne les mouvements et préside aux contractions musculaires, participe aussi à cette activité nouvelle de l'organisme, mais, tandis que dans le travail intellectuel, c'est le cerveau qui fonctionne, la gymnastique exerce le concours du bulbe rachidien et de la moelle épinière, elle rétablit ainsi l'équilibre entre les fonctions des diverses parties des centres nerveux.

Parmi tous les sports, il en est que l'on peut exercer par ses propres moyens, sans l'intervention d'aucun accessoire, d'aucun instrument. Ce sont la marche, la course à pied et le saut, la natation, la gymnastique sans appareils, les sports de défense, tels que la boxe et la lutte. Dans un prochain article, je passerai en revue les avantages et les inconvénients de ces exercices (à suivre) R. H.

LA PAIX SERAIT-ELLE PROCHE?

Dans l'Indépendance Belge du 4 février, on pouvait lire un article "Lettre des Etats-Unis" des plus intéressants, bienfait pour rendre l'espoir à ceux, rares je l'espère, qui l'auraient perdu.

L'opinion américaine est que l'Allemagne demandera bientôt la paix. Et les faits sont nombreux qui ont permis aux Américains d'avoir cette opinion.

L'Allemagne achète aux Etats-Unis de grandes quantités de cuivre et toutes espèces d'articles. Voici quelques chiffres pour fixer les idées:

25.000 tonnes de cuivre électrolytique, à 450 dollars la tonne métrique (près de 11 millions de dollars), déjà livrés à Hoboken (New Jersey) Boston et la Nouvelle-Orléans où des navires allemands et autrichiens sont internés; achat à la Nouvelle-Orléans; Mobile et Galveston de 500.000 balles de coton, soit 125.000 tonnes à 200 dollars la tonne (25 millions de dollars), le tout payé comptant; achats énormes de saindoux à Chicago, de laine et de froment, etc. L'empressement mis par les agents allemands à accepter les cours élevés actuels, la stimulation de livraisons immédiates ou à très bref délai, indiquent que nos ennemis se rendent compte que l'heure approche où ils devront baisser pavillon et demander grâce.

D'autre part, la quantité de machines agricoles et de tracteurs mécaniques achetés par l'Allemagne est, paraît-il, "kolossal". Le "Kronprinz Wilhelm" et l'"Eitel Friedrich", deux navires allemands internés et fraîchement restaurés, ont pris à bord un chargement complet de ces engins. Ils n'attendent que le jour où la paix sera signée pour prendre le large; de même, les autres navires internés.

Pourquoi les allemands feraient-ils des commandes si importantes d'objets et de matières premières s'ils n'en prévoyaient pas l'utilisation très prochaine? Ce serait là une immobilisation de capitaux qui ne leur est plus permise à l'heure présente: L'aigle n'a pas trop de plumes qui lui restent

pour voler.

Il faut donc croire que les allemands escomptent la cessation des hostilités à brève échéance et ils prennent leurs précautions pour pouvoir se remettre au travail immédiatement après.

A nous Belges de bien nous préparer à la lutte économique qui va succéder à la guerre par les armes. Il faudra que nous puissions tenir tête à la concurrence étrangère, comme à l'armée ennemie sur l'Yser.

Argumentons nos capacités de travail par l'étude G. S.

AU JOUR LE JOUR

31-1 Expectata dies aderat. - Enfin, nous allons pouvoir écrire à nos familles restées au pays. L'avis officiel vient d'être affiché. Les internés jubilent discrètement, il n'osent croire un tel bonheur.

1-2 Il a gelé, ce n'est pas pour rien que j'ai eu tant de peine à dormir cette nuit, malgré la veste et la capote, notre édredon de guerre.

2-2 On peint de Diocèse. Des guirlandes, des fleurs, que de décors pour notre pauvre camp! Mon ami, philosophe à ses heures, y voyait l'indice d'un départ prochain.

3-2 Le "Belgische Dagblad" nous apporte l'annonce de notre prochaine réhabilitation. M^r de Broqueville, notre grand Premier, aurait reconnu la légitimité de notre présence sur le sol hollandais. Un cauchemar de moins.

4-2 Un général anglais, au dire d'un journal du pays, aurait pronostiqué un lustre de guerre. C'est un peu long, mais mieux vaut cela qu'un statu quo.

5-2 Décidément c'est la fin. Les environs du camp s'applanissent. De notre... fil barbelé: on peut dès maintenant apercevoir la route.

6-2 M^r Sazonoff croit la victoire prochaine. A trois ans près, son avis concorde parfaitement avec celui du général anglais.

7-2 Les cartes de permission sont à nouveau valides. Un optimiste, il y en a toujours, me disait, sur la route, que nous aurions bientôt les libertés accordées aux internés d'Harderwijk. Je te crois, Benoît.

8-2 Croirez-vous, lecteurs bourgeois, qu'il y ait deux "sous-mains" aux environs du camp? C'est pourtant vrai. On y enferme même les internés coupables d'un délit que le code punit. Les pourvois les connaissent. Carlo.

ASSOCIATION DES SINISTRÉS DE LA FLANDRE OCCIDENTALE (BELGIQUE)

A l'instar des Sinistrés du Nord de la France, les sinistrés de la Flandre occidentale ont reconnu le besoin de s'unir.

Le but de leur organisme est: a. de défendre les intérêts des sinistrés de la guerre

et de réaliser par les moyens légaux, la réparation intégrale des dommages causés à la propriété sous toutes ses formes;

b- de travailler au rétablissement de la vie économique de la province;

c- de prêter une assistance morale à ses membres.

Le 24 Novembre l'Association écrivait à M^{rs} le Ministre de la Guerre pour appeler son attention sur les conditions dans lesquelles beaucoup de ses membres ont dû subir, ou subissent encore, la présence dans leurs immenses des troupes d'occupation, derrière la ligne de feu, sur le territoire belge.

L'Association ne prétend pas soustraire ses membres à l'obligation de la réquisition pour les besoins de l'armée, mais elle demande que les prélèvements jugés indispensables par l'autorité militaire soient assimilés à des réquisitions régulières et présentés selon la loi.

Les plaintes que possède le Comité s'élèvent à 300 environ.

Sur 31 Décembre 1915 la subdivision des membres est:

- 889 membres actifs
- 159 fondateurs
- 14 bienfaiteurs
- 40 non cotisants,

soit un total de 1102 membres répartis en sous-Comités d'arrondissement.

La presse française, anglaise, hollandaise et belge a apporté son aide gracieuse. L'accueil le plus cordial fut réservé à l'association qui est en rapport avec des associations françaises similaires.

Le siège social est situé rue d'Anvers 51 à Paris, mais pourra être transféré à Ypres sur simple décision du Comité.

Plusieurs internes sont membres de cette association; il convient de les féliciter de s'être inquiétés des nécessités de leur province et d'avoir souscrit à une œuvre d'intérêt mutuel. H.L.

• ÉCHOS •

Feist. Théâtre du Camp I. La Direction informe les habitués qu'elle n'a rien de commun avec le cercle wallon "Amon nos auter".

Le théâtre est un théâtre belge ouvert à tous.

Un solo-slim chez nos pompiers. Quarante pompiers jouaient au whist. Leurs noms: Constant Vercoren, Alois De Poorter, René Plateau et Omer De Kemmerman, tous du 5^e de ligne De Poorter joue abondance; Plateau, misère; De Kemmerman, solo-slim.

Conclusion: 20 cents pour le Comité de secours. Témoin: le sergent Bourguignon, du service d'incendie - Proficiat.

La Bibliothèque de notre camp a pris une importance que beaucoup d'internes ignorent. Jugez plutôt

- Section française: 3254 livres
- 1085 livraisons (Revue théâtrale)
- 148 Grandes illustrations

- 967 "Lectures pour tous" "Je sais tout"
- 2063 Revues diverses.

Section néerlandaise:

- 2852 livres
- 79 illustrations
- 176 Périodiques
- 400 Livraisons diverses.

Section anglaise:

- 446 livres
- 186 magazines
- 12 Grandes illustrations

Section allemande:

- 176 livres
- 16 Illustrations

Le tableau du mouvement des livres n'est pas moins intéressant: nous comparons la moyenne des ouvrages prêtés durant une semaine de Juillet et celle de la dernière semaine.

Français	1302	-	1976
Flamands	528	-	928
Anglais	9	-	43
Allemands	3	-	5

La progression est sensible, elle pourrait l'être davantage si, dans chaque baraque se trouvait un grade de bonne volonté pour s'occuper sérieusement de cet important service.

Une pénible nouvelle circule dans le camp.

Les internes avaient acheté deux timbres spéciaux pour leurs correspondances avec le pays occupé. Les cartes, les lettres partent, l'espoir d'une lettre grandit dans les cœurs, puis plus rien, les expéditions sont arrêtées, rien ne marche plus. Qu'est-ce que cela veut dire?

UN VOL AUDACIEUX

Durant la nuit de dimanche à lundi, six pensionnaires du Palais de la Paix se sont emparés de la clef des champs.

Le matin seulement les huissiers et gardiens du Palais se sont aperçus du délit.

La clôture était brisée derrière les petits endroits; mais des malfaiteurs, peu de traces.



La gendarmerie, la police, le service de la sûreté sont depuis lors sur les dents. La position est incommode; ces différents services persévèrent cependant avec une réelle endurance.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette grave affaire. Agence Hova.

LE PAPA DU RÉGIMENT

VAUDEVILLE en 3 ACTES DE M.M. MOUÉZY-TON ET DURIEUX.

Avant tout rendons hommage à la vaillance troupe de notre théâtre qui s'efforce d'apporter un peu de joie dans notre milieu d'internes. Encore que cette joie ne soit que fugitive, puisque le spectateur l'abandonne en quittant le temple de Thalie, il faut, à tout bien considérer, admirer le résultat et conclure que si le théâtre n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Après le succès triomphal de la "Marraine de Charley", on aurait pu craindre que le spectacle suivant souffrît de la comparaison, mais nos artistes ne l'ont pas voulu: le succès qu'ils viennent de remporter est un fleuron de plus à leur couronne.

Assurément, raconter les péripéties folles de ce vaudeville serait une tâche ardue, d'autant qu'une relation toute consciencieuse qui elle fut, ne permettrait pas d'en dégager l'atmosphère de gaieté qui plane sur toute la pièce - Pour nous - et l'on nous excusera de pasticher le bon Rabalais - nous nous bornerons à dire que nous avons ri à ventre déboutonné.

Dans cette pièce, où elle peut déployer ses grâces repousées, M^{lle} Fatoche, troublante et capiteuse Mirette, atteint au summum de son talent, fait d'ocellades assassines et de gestes prometteurs... M^{lle} Kamp, Dechant et Everaert s'acquittent avec tant de charme des autres rôles féminins que ceux-ci ne pâlisent pas trop à côté de l'incandescente et étincelante Mirette - Comme il fallait s'y attendre, M. Comex, dans le rôle de Colonel, est plein de rondeur militaire laquelle, comme chacun sait, ne va pas sans éclats de voix, ni gestes furibonds. M. Hilmar, dans une note très juste, personnifie le tabellion Belinotte. Son succès a été très grand et, disons-le, mérité. Devons-nous dire que, comme toujours, M. Rommieu est excellent dans le rôle du lieutenant et que M. Marchal, le comédien Lacapariède, a des planches et de la faconde, ainsi qu'il sied à un "matou". M. Benet, à son ordinaire, a composé une figure d'ordonnance qui ferait pâlir d'aise Dramem lui-même. M. M^l Dewit et Harmer remplissent les autres rôles avec tout le talent qu'il faut attendre d'artistes consciencieux et contribuent ainsi à la perfection de l'ensemble.

E.H.

PETITS MEUBLES EN MARQUETTERIE

Tous les renseignements nécessaires concernant les travaux du bois (Petits meubles en marquetterie) seront donnés gratuitement.

Les différentes sortes de bois nécessaires à la confection de ces objets peuvent être obtenus au prix de facture.

S'adresser à Jean Hermans Bar. 28 camp II.

Dépêchez-vous et envoyez vos objets à la bibliothèque avec la mention: Pour l'exposition de Eindhoven.

MEETING

TOUS LES DIMANCHES À 3 H. AU LOCAL DE

L'ARMÉE DU SALUT. HAVIK

--- AMERSFOORT ---

CONFÉRENCE PAR MADAME

ALICE JURRITSMA

NOUS ESPÉRONS VOIR LA SALLE COMBLE

POUR LES LIÉGEOIS

Une société wallonne groupant les internés de la province de Liège, est en formation.

Son but : organiser des soirées de chant, musicales, conférences et fêtes afin de distraire ses membres. Se réunir pour causer du pays, apprendre à mieux se connaître, lier des relations amicales entre gens d'une même ville ou d'un même village, qui, si souvent, se connaissent peu ou pas, en un mot, créer un foyer où les membres d'une même grande famille se réunissent et se soutiendront mutuellement pour surmonter le découragement et la lassitude qui attaquent le moral des internés.

Il est du devoir de tous les Liégeois de faire partie de cette société dont le titre "Amon nos autés" (chez nous) est tout un programme.

Pour les inscriptions, s'adresser à J. Wilmart, bar. 19 camp I ou chez Lucien Martin, bar. 14, camp I.

P.S. Diverses personnes ont pu croire que, par suite d'une ligne glissée dans l'appel placardé dans les cantines, cette initiative émanait de la Troupe du Théâtre du Camp I. Disons que c'est une erreur de leur part et que la société wallonne est tout à fait indépendante du Théâtre. Disons aussi que toute question politique, religieuse, raciale ou linguistique doit être écartée, la société étant essentiellement d'agrément. Le Comité provisoire.

THÉÂTRE DU CAMP II 2 HEURES MERCREDI 9 FÉVRIER QUESTIONS D'ARTILLERIE (PROJECTILES) L. CAMBRON

Monsieur le lieutenant Cambron nous a initié à des problèmes intéressants et nous a fait connaître l'emploi des projectiles dans l'artillerie.

Il nous a présenté tous les projectiles depuis le vieil obus sphérique des canons lisses, jusqu'à l'obus brisant et l'obus torpille.

La raison des rayures, les effets de chaque espèce d'obus ont été étudiés successivement et le prix même de chaque tir nous a été dévoilé.

Un coup de canon de 320 mm coûte avec l'amortissement de la pièce 9500 frs.!!

La conférence nous a fortifié dans notre assurance de victoire par cette étude très minutieuse et où la puissance des Alliés prenait un saisissant relief.

EINDHOVEN

L'exposition projetée pour les 26, 27, 28 et 29 février promet d'être un succès.

La vente se fera au profit des exposants. Les objets doivent être déposés à la bibliothèque du camp avant le 20 février.

Un interne nous adresse un long article au sujet de la non-observation des promesses faites aux participants de l'exposition de La Haye.

Il nous est impossible de le publier, nous manquons de place. Voici cependant la réponse de l'Autorité hollandaise :

Que D.... se tranquillise, nous venons d'apprendre que les bénéfices de l'exposition de La Haye seront attribués, d'une autre manière, aux œuvres intéressant tous les internés.

T. S.

NOTRE RÉHABILITATION

Nous sommes heureux de pouvoir publier ci-dessous la lettre que M. le lieutenant-général Dossin vient d'adresser au nom du Gouvernement belge aux officiers, sous-officiers et soldats internés en Hollande.

La Haye, 1^{er} février 1916.
Aux

Officiers, sous-officiers, et soldats internés.

Je suis heureux de vous faire connaître que Monsieur le Ministre de la guerre me charge de dire à tous en son nom :

Que l'attitude de ceux qui tiennent en suspicion les troupes passées en Hollande après la reddition d'Anvers est inadmissible et que nul n'a le droit d'émettre le moindre jugement défavorable à ce propos.

Sauf preuve manifeste du contraire Monsieur le Ministre ne peut admettre que des troupes belges se soient fait interner si elles avaient pu agir autrement.

Monsieur le Ministre estime que, dans les circonstances actuelles, les critiques sont un acte de légèreté et une mauvaise action.

Le lieutenant-général
F. Dossin.

QUELQUES CROQUIS

UNE SALLE DE CLASSE LE SOIR

Une chaleur tiède. Dans un coin, une presse à mains ; deux hommes travaillent à l'impression du " Courrier ".

Près de là, le chef dispose sur une feuille de carton des bandes jaunes de papier auto-graphique.

Aux pupitres mobiles travaillent des élèves, le professeur se penche vers l'un d'eux et guide son travail ; quelques-uns colorient des cartes-vues ; les autres dessinent. Cilleurs un ouvrier lit l'Echo Belge. Près du poêle sèchent une pierre lithographique, deux paires de sabots blancs, des chaussettes grises. Aux murs de planches, des plâtres ; au tableau noir, de grandes lettres tracées à la craie, servent de modèles aux peintres d'enseignes.

Rien n'est plus pittoresque qu'une salle de classe le soir au Camp de Zeist

Carlo.

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Cercle d'études : Mardi 5 Février.

L'éducation de l'artiste : Étude : M. E. Héve

Conférence militaire : Samedi 14 Février
Participation du Japon à la Guerre : par M. le lieutenant Duchâteau.

Éducation physique : La salle de gymnastique est ouverte tous les jours de 9^h à 11^h 1/2, et de 19 à 21 h. baraque 26 camp II.

Militaire bespreking : woensdag 16 februari tooneelraal kamp II om 2 uren.

Italiaansche front (Klaamsch) :
Lieutenant Beyens.



BOULANGERIE
"DE GULDEN KORENAAR,"
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE
PAINS ET PATISserie BELGES DE TOUTE SORTE
H. KONING ET FILS
ARNHEMSCHE STRAAT, 24. TELER. 97.
PERSONNEL BELGE - AMERSFOORT -

VIEILLE TAVERNE HOLLANDAISE
= HET KAPELHUIS =
RESTAURANT -- BIÈRES DIVERSES
JAC. KEMPKEN
COIN DU "L.Vr. KERKHOF" ---
--- AMERSFOORT ---

MAISON BELGE :
TENUE PAR MAD^{me} DAEL
MOULES ET FRITES À PARTIR DE VINGT CENTIMES
DINERS À TOUTE HEURE À PARTIR DE 90 CENTIMES
RUE NEUVE N° 7
EN FACE LA PLACE "DEN HOF"
LOGEMENT

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE
OPÉRATEUR DE LA MAISON
= BUYLE DE BRUXELLES
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES
PERSONNEL BELGE INTERNE
CAMP I ET UTRECHTSCHENEG
48 à AMERSFOORT
PRIX MODÉRÉS -- TRAVAIL SOIGNÉ.

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA
KAMP STRAAT-13
ATELIER DE RÉPARATIONS
--- TRAVAIL SOIGNÉ ---

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEILLEURS. DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNISSEUR OU À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE
RAYMOND STEYAERT
RUE DU VERBER
THOUROUT (FL. OCC.)

SALON DE COIFFURE
ROMMIÉE FERNAND
PRÈS DE LA CUISINE DES CHASSEURS
CAMP II
TRAVAIL SOIGNÉ
--- PRIX MODÉRÉS ---

VOULEZ-VOUS AVOIR UNE PHOTO ARTISTIQUE
ADRESSEZ-VOUS À LA
PHOTO FRANÇAISE
CAMP II (PRÈS DU RESTAURANT)
TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR UN INTERNE
J. VAN WEERT PHOTOGRAPHE
RUE DE LA MONTAGNE, 51, BRUXELLES